



- ▶ La croissance de l'industrie du mouton ..... 1-4
- ▶ Salubrité des aliments ..... 5-6
- ▶ Mise à jour de Tremblante Canada .... 7



# From the flock

NOVEMBRE 2009 • VOLUME 6 • NUMÉRO 11

## La compétitivité de l'industrie canadienne du mouton

Sean McKenzie, Coordonnateur national – Identification et traçabilité des animaux

Le 29 octobre, la Fédération canadienne du mouton (FCM) a été appelée à témoigner devant le comité permanent de la Chambre des communes, pour fournir de l'information sur les questions qui influencent la compétitivité de l'industrie du mouton. Cet article est un résumé de l'information présentée dans l'article complet, qu'on peut lire en cliquant sur le lien suivant : <http://cansheep.ca/cms/en/Issues/Issues.aspx>

En juin 2009, la FCM a brièvement soulevé la question de la compétitivité lors de sa présentation au sous-comité sur la salubrité des aliments. Durant cette présentation, on a fait remarquer que des programmes comme le Programme des pratiques en matière de salubrité des aliments à la ferme et le Programme canadien d'identification des moutons peuvent augmenter les coûts de production pour les producteurs d'agneaux, car leurs options en matière de récupération des coûts sont limitées. L'industrie des petits ruminants a recommandé que le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux s'engagent à fournir du financement à long terme pour la traçabilité et les programmes de salubrité des aliments à la ferme. Compte tenu du fait que l'industrie canadienne du mouton pourrait doubler sa production et ne répondrait toujours pas à la demande actuelle, on peut se demander pourquoi les producteurs canadiens n'augmentent pas leur production.

La réalité se décline ainsi : encourager les producteurs à augmenter leur production est une mission difficile, étant donné qu'ils sont confrontés à des problèmes comme la prédation, l'impossibilité d'avoir accès aux médicaments et aux vaccins, la frontière qui demeure fermée et la hausse du coût des intrants.

La prédation constitue une entrave majeure à la croissance de l'industrie canadienne du mouton et contribue à l'attrition actuelle des producteurs canadiens de moutons. Les prédateurs sont à l'origine de pertes majeures d'animaux et de revenus.

Par exemple, un producteur de la Saskatchewan a perdu 150 agneaux cette année uniquement en raison des prédateurs, une perte estimée à 30 000 \$. Le problème de la prédation, particulièrement l'atténuation de ce fléau, doit être abordé tant à l'échelle nationale que provinciale, et dans l'ensemble des ministères.

Par conséquent, on recommande que les politiques gouvernementales soient suffisamment flexibles pour mobiliser le personnel et les ressources nécessaires pour régler les problèmes qui touchent les producteurs, particulièrement ceux qui sont directement associés à la perte de producteurs au sein de l'industrie.



## Question de la compétitivité

Le manque de disponibilité de médicaments pharmaceutiques de base et de vaccins désavantage l'industrie des petits ruminants comparativement aux autres industries du bétail au Canada, et aux autres grands pays exportateurs d'agneaux (p. ex. la Nouvelle-Zélande). Le manque de produits pharmaceutiques et de vaccins autorisés pour la prévention et le traitement des maladies chez les petits ruminants constitue une préoccupation majeure pour l'industrie, qui a de la difficulté à augmenter sa production et à demeurer concurrentielle.

La DMV a instauré un processus d'approbation pour utilisations mineures et espèces mineures pour aider à régler ce problème, mais ce processus en est toujours à ses balbutiements et n'a toujours pas permis l'utilisation d'un médicament à ce jour. Il faut aussi mettre en place un programme similaire d'approbation des vaccins par l'Agence canadienne d'inspection des aliments.

Au cours des six dernières années, l'industrie canadienne des petits ruminants a fait preuve de diligence pour retrouver son accès aux marchés américain et mexicain. En collaboration avec l'ACIA, l'industrie a mis en place le Programme de certification volontaire des troupeaux à l'égard de la tremblante et le Programme national de génotype de la tremblante. La mise en place de programmes d'éradication de la tremblante est capitale pour s'assurer que l'industrie des petits ruminants puisse retrouver son accès aux marchés américain et mexicain.

Les États-Unis ont investi 120 M\$ dans l'éradication de la tremblante depuis 2001, et ont déclaré que leur pays serait exempt de la tremblante d'ici 2017. Le Canada doit prendre des mesures similaires, faute de quoi nous risquons de ne pas retrouver notre accès aux marchés américain et mexicain. De plus, nous risquons de perdre des marchés auxquels nous venons d'avoir accès (p. ex. la Russie), car les États-Unis seront une menace de taille sur la scène internationale, en raison de leur statut de pays exempt de la tremblante.

Il est capital que les politiques sur l'importation et l'exportation soient basées sur des éléments scientifiques et que, lorsqu'une frontière demeure fermée pendant 6 ans, le gouvernement du Canada participe activement aux mesures et fasse du lobbying pour la rouvrir. Nous demandons que les efforts qui ont été déployés pour les autres industries du bétail soient aussi déployés pour aider l'industrie des petits ruminants à retrouver son accès au marché américain.

Les producteurs canadiens de moutons sont également confrontés à une hausse des coûts de production. Par exemple, cette année, le coût des aliments du bétail est environ 25 % plus élevé que l'an dernier. Conjugué avec le coût élevé des terres, la faiblesse de la valeur et du rendement de la production alimentaire en raison de politiques pénalisantes à long terme, la perte de l'accès à la main d'œuvre et aux ressources de soutien, le résultat potentiel consiste en la perte d'une masse critique dans le troupeau national en raison de la faiblesse des marges. Ces facteurs mettent sérieusement en péril la production et l'infrastructure de l'industrie.

Nous avons besoin d'une stratégie conçue de façon à régler ces problèmes, afin que l'industrie du mouton puisse conserver ses producteurs et en attirer des nouveaux.

L'industrie canadienne du mouton possède un réel potentiel de croissance. Il s'agit d'une industrie qui peut accroître sa production, sans que les autres industries du bétail ne subissent des conséquences négatives. Cependant, pour y arriver, l'industrie des petits ruminants a besoin de l'aide du gouvernement pour les questions clés comme la traçabilité, la salubrité des aliments, les dommages infligés par la faune, la santé des animaux, l'accès aux marchés et la viabilité à long terme des producteurs agricoles qui font l'élevage d'animaux.



## La place pour la croissance de l'industrie du mouton

Il y a eu beaucoup de publicité dans les médias agricoles canadiens pendant la semaine du 26 octobre relativement au potentiel et à la place pour la croissance de l'industrie du mouton.

Cette industrie, qui répond à seulement 41% de la demande intérieure au Canada, pourrait doubler sa production et ne répondrait toujours pas à la demande intérieure. Depuis deux ans, la FCM parle aux producteurs du besoin d'augmenter la production, que ce soit en augmentant le nombre de brebis à la ferme ou en augmentant le nombre d'agneaux mis en marché par année (productivité des brebis).

À l'occasion de deux réunions sur la chaîne d'approvisionnement en 2008, à Ottawa et à Moncton, les transformateurs et les détaillants ont passé un message clé : l'industrie doit accroître son offre. Il en a résulté un plan d'action visant l'atteinte de cet objectif. Les éléments clés de ce plan sont les suivants :

1. Monter une analyse de rentabilisation convaincante pour entrer dans l'industrie
2. Élaborer une campagne ciblée pour motiver l'entrée dans l'industrie
3. Monter une analyse de rentabilisation convaincante pour accroître la production des fermes existantes
4. Élaborer une campagne ciblée pour motiver l'augmentation de la taille du troupeau
5. Créer un modèle pour les coûts de production
6. Élaborer un séminaire pour les prêteurs
7. Créer un modèle de plan d'affaires pour l'industrie du mouton
8. Élaborer un guide d'expansion du troupeau

Récemment, la FCM a publié des ressources sur les coûts de production sur son site web (<http://cansheep.ca/cms/en/Resources/CoP/CoP.aspx>). De plus, un modèle de séminaire pour les prêteurs a été préparé et peut être utilisé par tous les organismes membres.

Des publicités ciblées ont aussi été créées pour accroître la conscience des consommateurs relativement au veau canadien, augmenter la production chez les producteurs existants et attirer les nouveaux producteurs dans l'industrie.

Comme la FCM, les Alberta lamb producers ont aussi lancé une campagne visant à accroître la production et à attirer de nouveaux producteurs dans l'industrie. Leur communiqué (voir la pièce jointe) a été utilisé par les médias et on en a parlé dans les publications agricoles et de masse.

---

## Une campagne vise à augmenter la production d'agneaux

Pour diffusion immédiate :

AIRDRIE (Alberta), le 26 octobre 2009 – À l'heure actuelle, la production d'agneaux en Alberta est l'industrie du bétail la plus rentable. Cependant, l'offre d'agneaux répond seulement à environ la moitié de la demande, ce qui force les magasins et les restaurants à se tourner vers l'extérieur du Canada pour combler leurs besoins. Par conséquent, les Alberta lamb producers (ALP) ont lancé une campagne visant à accroître les troupeaux actuels et à augmenter la production d'agneaux dans l'ensemble de la province.

« Bon nombre de producteurs de bétail réévaluent actuellement leur situation, et nous devons nous assurer qu'ils sont conscients des possibilités offertes dans l'industrie du mouton », affirme Margaret Cook, directrice générale des ALP. « Depuis trop longtemps, nous sommes dans l'ombre de l'industrie des bovins et nos producteurs, bien qu'ils soient bien nombreux, sont tout aussi qualifiés et dévoués.



Les producteurs de moutons doivent prendre les devants et se montrer fiers de leur industrie et de leurs animaux, et montrer qu'ils possèdent une entreprise solide et rentable à l'avenir prometteur. »

Bien qu'elle vise principalement à attirer de nouveaux producteurs dans l'industrie, cette campagne a aussi comme objectif d'inciter les producteurs existants à faire grandir leur entreprise pour répondre à la demande des clients.

« Les producteurs existants doivent comprendre que les nouveaux producteurs qui arrivent dans l'industrie ne sont pas des concurrents, déclare Mme Cook. Le marché actuel et futur est assez vaste pour tous. Le risque est plus grand de continuer à forcer les détaillants et les consommateurs à acheter de l'agneau importé que d'augmenter le niveau de production des producteurs locaux. »

La campagne a été lancée à l'Alberta Sheep Symposium, qui a eu lieu du 23 au 25 octobre dernier à Leduc, en Alberta. Quelque 200 producteurs et représentants de l'industrie ont participé à la conférence organisée par l'Alberta Sheep Breeders Association, avec l'aide des Alberta Lamb Producers. Les participants ont écouté des conférenciers parler de sujets liés à l'industrie tels que la traçabilité, la manipulation des animaux, la santé des troupeaux et l'élimination des prédateurs.

La campagne d'expansion marque la troisième phrase du plan stratégique des ALP visant à faire croître l'industrie provinciale des moutons. Au cours des deux dernières années, les ALP ont effectué un sondage sur le marché pour évaluer ce qu'il faut pour faire croître l'industrie, et ce que le marché recherche en matière de produit final, puis pour définir les besoins des producteurs. Par la suite, ils ont élaboré un nouveau plan stratégique.

La nouvelle campagne s'articule autour de trois thèmes : la fierté, le recrutement et l'expansion, toutes des priorités que la recherche a permis d'identifier. Cette campagne passe par des brochures, du publipostage direct, des publicités et une vidéo sur l'industrie. Ces éléments serviront d'appui au matériel de formation actuel pour les nouveaux producteurs et les producteurs existants. Cette campagne s'étendra aussi au gouvernement et aux intervenants, pour leur faire savoir que l'industrie de l'agneau se prépare à relever le défi consistant à répondre à la demande du marché.

« Les possibilités sur le marché sont si vastes à l'heure actuelle, et nous n'en avons pas tiré profit comme industrie, affirme Mme Cook. Nous sommes fiers des progrès réalisés et il est temps que notre industrie se lève et saisisse l'occasion. Nous voulons construire sur nos réussites, rendre les entreprises de nos producteurs plus fortes et voir plus d'agneau de l'Alberta dans l'assiette des consommateurs. »

Les Alberta Lamb Producers sont un organisme pour les producteurs et financé par ces derniers qui représente les intérêts des producteurs de moutons et de laine de l'Alberta pour les aider à bâtir une industrie durable et dynamique, et ce, pour tous les intervenants. Les ALP offrent à tous les membres l'occasion d'influencer positivement l'industrie dans son ensemble. L'ALP gère un éventail de programmes visant à appuyer les producteurs et à assurer la croissance et la rentabilité de l'industrie.



## Salubrité des aliments à la ferme – On va de l'avant!

Barbara Caswell

Le mois dernier, à l'occasion de l'assemblée générale annuelle de la Fédération canadienne du mouton (FCM), le Groupe de travail sur la salubrité des aliments à la ferme ont eu leur première rencontre avec le nouveau Coordonnateur national de la salubrité des aliments à la ferme. Au cours des derniers mois, le Groupe était en attente du remplacement de Lorraine Hall, qui est partie en congé de maternité, ce qui a occasionné une brève pause dans les progrès remarquables réalisés par le Groupe, et ce, dans plusieurs dossiers.

À la réunion, le Comité a pris le temps de réévaluer le travail qui a été effectué à ce jour, ce qu'il reste à faire et l'objectif que nous désirons atteindre. L'importance du programme est évidente : nous avons définitivement besoin d'un programme qui soit facile à mettre en place pour les producteurs, dont le coût est aussi bas que possible et dont l'objectif ultime pour les producteurs de moutons consiste à faire preuve de diligence raisonnable dans l'élimination des problèmes de salubrité des aliments. À mesure que les médias rapportent des cas de contamination des aliments et les conséquences qui s'ensuivent, le public devient de plus en plus conscient des risques et est plus exigeant que jamais envers tous les niveaux de la chaîne alimentaire, afin que tous les intervenants fassent leur part. Dans l'avenir, il est probable que la salubrité des aliments devienne une exigence du consommateur final, ou de ceux qui suivent le producteur dans la chaîne d'approvisionnement. Le Groupe de travail sur la salubrité des aliments à la ferme travaille à s'assurer que la FCM puisse compter sur un programme de salubrité des aliments fiable, qu'il soit volontaire ou obligatoire.

Fort de cette vigueur renouvelée, le Groupe s'est concentré sur l'examen du modèle générique du HACCP. Ce modèle sert de base au programme de salubrité des aliments à la ferme de la FCM

pour tous les risques liés à la production de moutons, tant pour la viande que pour le lait, afin de s'assurer qu'on empêche leur apparition, qu'on les élimine ou qu'on les contrôle à un niveau acceptable. Il est très scientifique, et un sous-comité composé de vétérinaires et de représentants du gouvernement a été formé et effectue l'examen. On s'attend à ce que l'examen soit terminé d'ici la fin de l'année, avant d'approuver le document au sein du Comité et de le faire approuver par le conseil d'administration de la FCM.

Les changements découlant de l'examen du modèle doivent aussi se refléter dans le Manuel du producteur du programme des pratiques en matière de salubrité des aliments. En plus des changements découlant de l'examen du modèle générique du HACCP, le Comité passera en revue le Manuel du producteur, afin de s'assurer qu'il est à jour et conforme aux dernières données scientifiques, et qu'il n'y a pas d'améliorations à y apporter. Ce projet commencera au début de 2010 et sera terminé au cours des premiers mois de l'année. Consultez le bulletin From the Flock pour savoir quand le Manuel sera prêt et disponible!

Vous vous demandez peut-être pourquoi ce programme est révisé chaque année. Pour rendre le programme aussi efficace que possible, il est important de le réviser sur une base régulière pour y ajouter les mesures découlant des percées scientifiques. Il peut s'agir notamment de la découverte d'un nouveau danger biologique, d'un nouveau type de bactérie qui peut créer une maladie chez l'homme, ou d'une nouvelle méthode de traitement des parasites. Il est également important de s'assurer que le programme demeure à jour en ce qui concerne les changements de législation, comme la réglementation sur les aliments du bétail qui présente les normes d'utilisation des aliments médicamenteux.



## Salubrité des aliments

Il est aussi important de mettre le programme à jour pour en faciliter la mise en œuvre. Ce programme a été conçu pour englober l'ensemble de la production de moutons dans un seul Manuel du producteur, des petits aux grands producteurs, qu'ils produisent de la viande et/ou du lait et peu importe leur région. Par conséquent, même si tous les éléments scientifiques et le contexte sont mis à jour, le programme doit encore fonctionner pour le producteur. La FCM a fait de son mieux pour s'assurer que le Groupe de travail sur la salubrité des aliments à la ferme soit composé de personnes provenant de divers horizons, pour faire en sorte que tous les niveaux de production soient représentés dans la conception du programme. Cependant, à mesure que le programme est mis en œuvre au Canada, il y aura toujours des secteurs où il pourrait y avoir des améliorations et des éléments qu'on ne peut anticiper tant que le programme n'est pas utilisé à la ferme. Le Comité sera toujours en quête de commentaires et suggestions pour améliorer le programme pour les producteurs, tout en gardant le même objectif : assurer la salubrité des aliments au sein de l'industrie de l'agneau.

Dans le processus de création d'un programme de salubrité des aliments à la ferme qui se compare aux autres programmes nationaux, la révision sur une base régulière est importante. Le Comité continuera de se concentrer sur la mise à jour du programme pour que ce dernier soit le meilleur possible en matière de salubrité des aliments au sein de l'industrie canadienne du mouton. L'augmentation de notre part de marché passe par l'assurance que notre industrie tire profit de programmes qui aident à faire la promotion de la salubrité de nos produits.

## Pour nous rejoindre



CSF•FCM  
Canadian Sheep Federation  
Fédération canadienne du mouton

30 Malcolm Road  
Guelph, Ontario  
N1K 1B1

**Tél:** (519) 824-4120  
**Sans frais:** 1-888-684-7739  
**Télécopie:** 1-866-909-5360

**Courriel**  
jennifer@cansheep.ca

**Site web**  
www.cansheep.ca



## Mise à jour de Tremblante Canada

Courtney Denard, Coordinatrice nationale de projet sur la tremblante

Cette année, l'assemblée générale annuelle de la Fédération canadienne du mouton (FCM) a eu lieu à Toronto, en Ontario, en conjonction avec la Royal Agricultural Winter Fair (RAWF). Les participants à l'assemblée ont eu la chance d'aller à la RAWF le mardi, 10 novembre 2009, le jour même où un grand nombre d'événements sur le mouton avaient lieu. Le Market Lamb Show, le New Crop Milk Lamb Show et le Market Lamb Auction se sont tous déroulés ce jour-là.

Le Market Lamb Auction s'est avéré être un événement excitant! Les acheteurs de partout au Canada se sont empressés de miser sur quelque 60 veaux, vendus par des membres des 4-H. Cet encan annuel permet aux acheteurs d'appuyer les 4-H et d'encourager les jeunes producteurs à produire des agneaux de qualité.

La FCM a aussi participé au mouvement d'appui aux 4-H pendant cette vente. Les membres du conseil de la FCM ont pris la responsabilité d'acheter un des agneaux mis à l'encan, en investissant leur propre argent dans la mise. Cet agneau a ensuite été remis à l'encan et a été revendu à un autre acheteur intéressé. Tous les produits découlant de l'achat par la FCM ont été remis aux 4-H.

Dwane Morvik, récemment réélu à la présidence de la FCM pour un deuxième mandat, a présenté l'agneau pendant l'encan. « Comme nous avons été invités au banquet des acheteurs de l'Ontario Sheep Marketing Agency cette année, l'idée d'acheter un agneau et de le redonner pour qu'il soit vendu une deuxième fois cadre bien avec l'esprit de cette soirée, a-t-il déclaré. Cette initiative montre aussi aux producteurs que la FCM est là et qu'elle s'implique dans l'industrie. »

La remise des produits aux 4-H montre aussi que la FCM investit dans les jeunes producteurs. « Le geste consistant à revendre l'agneau et à donner les produits aux 4-H est très noble, peu importe dans quelle région du pays vous vous trouvez, a affirmé M. Morvik. Bon nombre de producteurs, dont moi-même, passent leurs jeunes années dans les 4-H. Rares sont les activités qui intéressent les jeunes aux animaux et qui constituent des expériences aussi positives que ce que les 4-H proposent. »



Dwane Morvik avec l'agneau